Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =

Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni

popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 49 (1959)

Artikel: La porte des morts

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005554

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La porte des morts

A Haute-Nendaz, nous avons dénombré six maisons qui ont à côté de la fenêtre de la chambre de ménage un bout de madrier amovible (aujourd'hui condamné), tel qu'il est visible sur notre photographie, à gauche de la fenêtre du rez-de-chaussée.

Dans une de ces maisons du hameau de la Crête, une habitante nous a expliqué que ces habitations, qui sont toutes parmi les plus anciennes du village, auraient été bâties par des «païens». Ceux-ci ouvraient cette petite lucarne dès qu'il y avait un mourant dans la maison. Notre informatrice n'a jamais vu pratiquer cet usage, mais elle a pu nous donner le nom patois de l'ouverture: i portèta di mò, la petite porte des morts. Manifestement il s'agit d'une institution analogue au «Seelenbalken» du Valais allemand. R. C. Sch.